

En attendant, la vie quotidienne au château empirait pour Harry. Rita Skeeter avait publié son article sur le Tournoi des Trois Sorcières mais le journal n'y occupait qu'une place secondaire : il s'agissait en fait d'une histoire bête en contour de la vie de Harry. Une photo de lui s'était ut en première page et l'article (qui continuait en pages deux, six et sept) lui était entièrement consacré, les noms des champions de Beauxbâtons et de Durmstrang, (mal orthographiés) ne figuraient qu'à la dernière ligne. Quant à celui de Cedric, il n'était même pas mentionné.

L'article avait paru dix jours plus tôt et Harry ne pouvait s'empêcher d'éprouver un cuisant sentiment de honte au creux de l'es-tomac chaque fois qu'il y repensait. Rita Skeeter lui avait prêtée toutes sortes de propos qu'il ne se souvenait pas d'avoir jamais tenus dans sa vie, et encore moins dans ce placard à balais.

*Je pense que ma force me vient de mes parents. Je sais qu'ils seraient très fiers de moi s'ils pouvaient me voir maintenant... Oui, parfois, la nuit, il m'arrive encore de pleurer en pensant à eux, je n'ai aucune honte à l'avouer... Je sais que je ne risque rien au cours de ce tournoi, car ils veillent sur moi...*

Mais Rita Skeeter avait fait pire que de transformer ses « heu... » en longues phrases grandiloquentes. Elle avait également interviewé d'autres personnes pour les faire parler de lui.

*Harry a enfin trouvé l'amour à Poudlard, écrivait-elle, Colin Cribes, un de ses très proches amis, nous a confié qu'on voit rarement Harry sans Hermione Granger, une jeune fille d'une beauté éblouissante, d'origine moldue, qui, tout comme Harry, est une des meilleures élèves de l'école.*

A compter du moment où le journal avait paru, Harry avait dû subir sur son passage les commentaires narquois des autres élèves et surtout des Serpentard.

– Tu veux au monchoir, Potter, au cas où tu aurais une petite crise de larmes pendant le cours de métamorphose ?

– Depuis quand est-ce que tu es devenu un des meilleurs élèves de l'école, Potter ? A moins qu'il s'agisse d'une autre école que tu as fondée avec Neville ?

– He, Harry !

Où, où, c'est ça, s'exclama Harry en faisant volte-face.

Cette fois, il en avait assez.

– Je n'arrive pas de pleurer la mort de ma mère et, d'ailleurs, je m'apprêtais à aller sangloter dans un coin, histoire d'entretenir les bonnes habitudes...

– Non, c'est simplement que... tu as laissé tomber la plume.

C'était Cho, Harry se sentit soulagé.

– Ah, où, c'est vrai, excuse-moi... maintenant il en ramassant la plume.

– Heu... bonne chance pour mardi, dit-elle. J'espère que tout ira bien pour toi.

Et Harry la regarda s'éloigner avec le sentiment d'être un pauvre idiot.

Hermione avait reçu en sa part de remarques désagréables, mais elle n'en était pas encore à courir à tout et à travers en s'en prenant à des innocents. En fait, Harry admirait la façon dont elle affrontait la situation.

– D'une beauté éblouissante ? Elle ? s'était écriée Pansy Parkinson la première fois qu'elle s'était trouvée face à Hermione après la publication de l'article. Par rapport à qui ? A un exco ?

Ne fais pas attention, avait dit Hermione avec dignité, en passant la tête haute devant les filles de Serpentard, comme si elle n'entendait pas leurs ricaneries. Ne fais pas attention, Harry.

J. K. Rowling

Harry Potter 4 =

Harry Potter et la coupe de feu